

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 61 (1988)

Heft: 3: Walliser Haute Route = Haute Route valaisanne = Haute Route vallesana = Haute Route in the Valais

Artikel: Von Zermatt zur Cabane des Vignettes = De Zermatt à la cabane des Vignettes = Da Zermatt alla Cabane des Vignettes = From Zermatt to the Cabane des Vignettes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

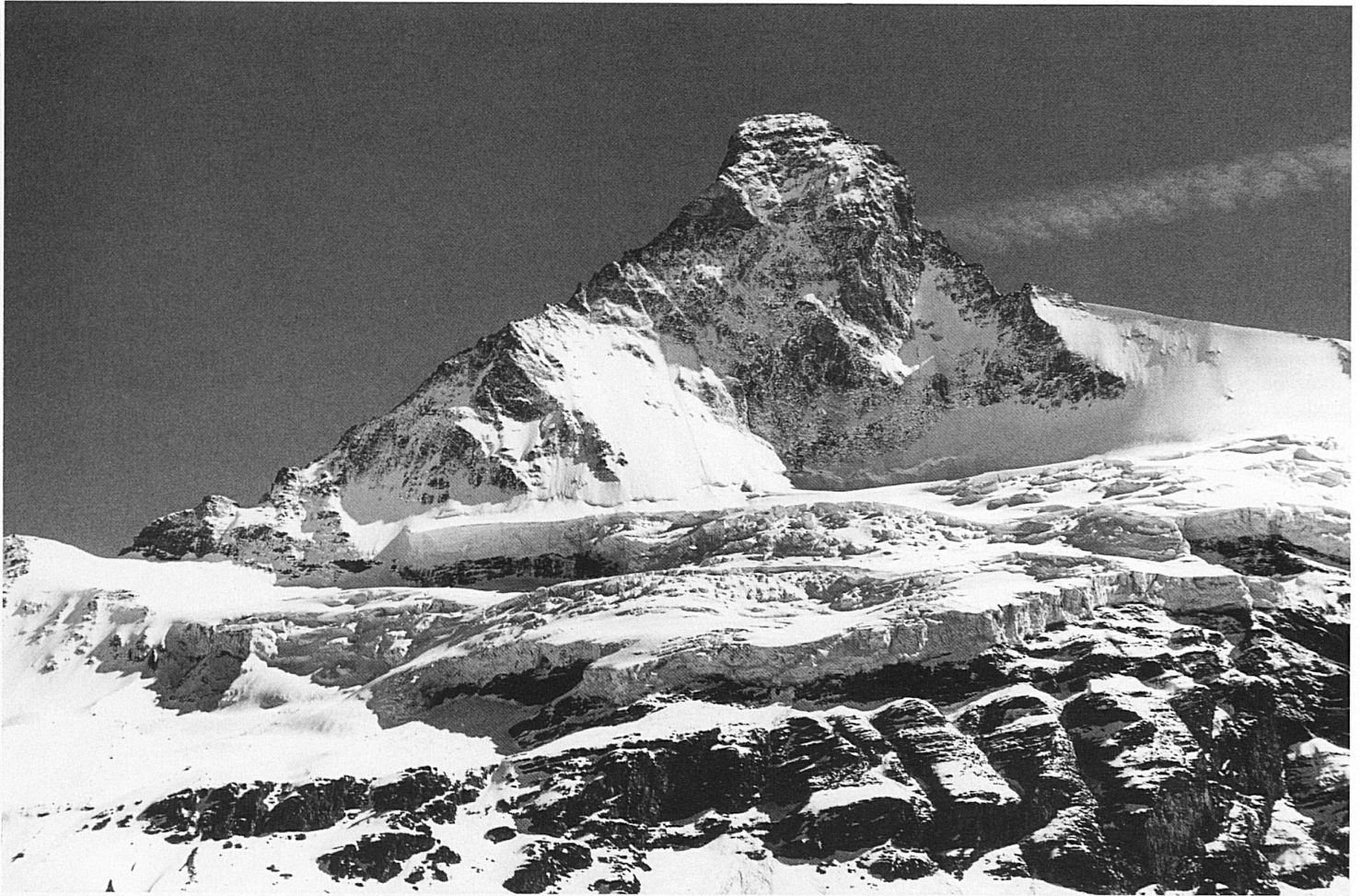
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



21

Die Schönbielhütte des Schweizer Alpen-Clubs (SAC), auf einer Terrasse über dem Zmuttgletscher erbaut, bietet den Blick zur imposanten Matterhorn-Nordwand (21) und zu ihrem recht unbekanntem, aber nicht weniger eindrücklichen Nachbarn, der Dent d'Hérens (22)

De la cabane Schönbiel du Club Alpin Suisse (CAS), sur une terrasse au-dessus du glacier de Zmutt, la vue donne sur l'imposante paroi nord du Cervin (21) et sur sa voisine moins connue, mais tout aussi imposante, la Dent d'Hérens (22)

Von Zermatt zur Cabane des Vignettes

Noch bei völliger Dunkelheit wird es lebendig in der Hütte. Woldecken falten, einmal das Kissen drehen, Berghosen und Innenschuh der Skischuhe anziehen, dann hinuntersteigen in den schwach beleuchteten Essraum und kontrollieren, ob das Wetter auch wirklich so ist, wie es sein sollte: sternenklar und schön kalt. Beim Frühstück erwachen auch die Geister – und mit ihnen ebenso viele Wünsche und Vorstellungen, Gewohnheiten und Absichten, die manchmal ein fast unüberschaubares Durcheinander erzeugen. Es gibt Stunden, da glaubt man kaum, mitten in der stillen Alpenwelt zu sein. Eigentlich ist man ja ausgezogen, um Einsamkeit und Stille, auf sich allein gestellt die Auseinandersetzung mit der harten Natur des Gebirges zu erleben... Die Haute Route ist heute nur noch in «Randzeiten»

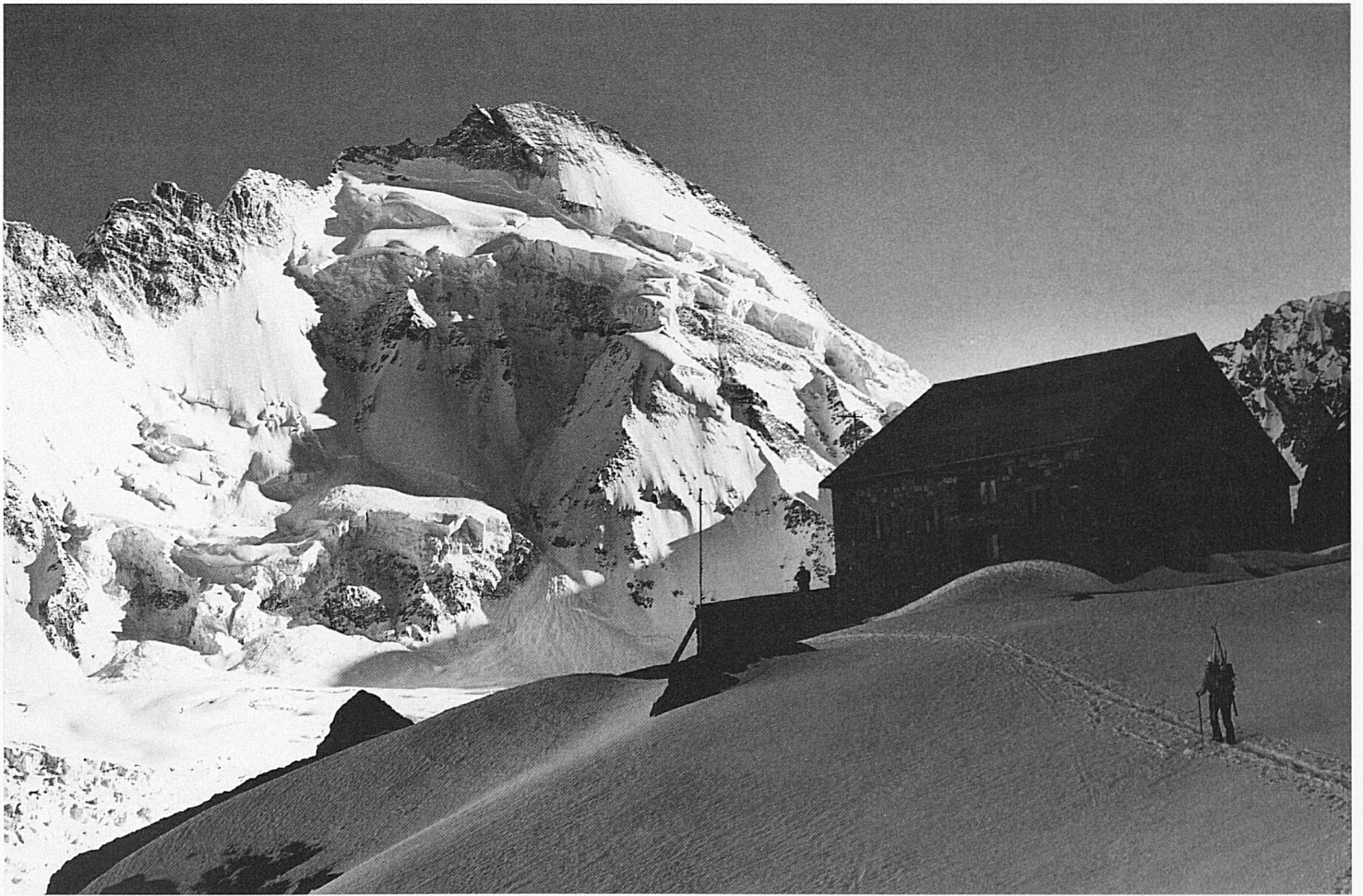
eine einsame Tour, und die Hüttenwarte sind jeweils froh, wenn sie Ende Mai in die blumenerfüllten Täler hinuntersteigen können und nicht mehr jeden Abend das Kunststück vollbringen müssen, hundert Schlafplätze auf hundertzwanzig Gäste oder mehr zu verteilen.

Draussen in der Gebirgslandschaft, da verliert sich glücklicherweise eine Hundertschaft von Personen schnell, und vielleicht erlebt man sogar gleichentags den Moment, sich einen Menschen herbeizuwünschen. Ja, eigentlich hat das Bergsteigen sehr viel mit Menschen zu tun, denn in jeder Notsituation ist man auf andere angewiesen, und das eigene Überleben ist oft bloss eine Frage der Geschicklichkeit anderer. Heute, an diesem herrlichen Tag, werden wir kaum auf Hilfe angewiesen sein – oder etwa doch? Denn was ist, wenn sich einer von uns ein Bein bricht, in eine verschneite Spalte stürzt, oder wenn sogar mehrere zusammen von einer Lawine erfasst werden? Bergsteigen ist stets ein Risiko, denn auch ausgebaute Rettungsdienste und kühne Bergpiloten können keine Toten lebendig machen, und Flugwetter ist auch nicht zu jeder Zeit.

Wir verlassen also die Schönbielhütte beim ersten Tageslicht und freuen uns im Aufstieg über den Tiefmattengletscher an den rosaroten Bergspitzen rund um uns herum. Bald erreichen auch uns die ersten Sonnenstrahlen, und noch vor dem Col de Valpelline, dem ersten Übergang des heutigen Tages, kommen wir ins Schwitzen. 3568 m hoch ist dieser Pass, und wer Lust hat, erreicht von hier mit einem kurzen Aufstieg einen weiteren schönen Skigipfel, die Tête de Valpelline. Haut Glacier de Tsa de Tsan heisst die anschliessende Gletscherterrasse, sie bildet die Fortsetzung der Route und befindet sich bereits auf italienischem Gebiet. Wollte man auf Schweizer Boden bleiben, so müsste die Variante über die Tête Blanche zur Cabane de Bertol und über den Glacier d'Arolla zur Cabane des Vignettes gewählt werden. Auf der klassischen Route aber bildet der Col du Mont Brulé mit einer sehr steilen Abfahrt den Wiedereintritt in die Schweiz. Nach einer kurzen Fahrt in weniger steilem Gelände ist schon der nächste Aufstieg zum Col de l'Evêque erreicht. Wird man in dieser Gegend von schlechtem Wetter am Weitergehen gehindert, steht hier

Schluss Seite 25

20



22

La capanna Schönbiel del Club Alpino Svizzero (CAS), costruita su un terrazzo che sovrasta il ghiacciaio di Zmutt, offre un'ampia veduta sulla parete nord del Cervino (21) e, alla sua destra, sulla Dent d'Hérens (22) non meno imponente anche se poco conosciuta

The Schönbiel Hut of the Swiss Alpine Club (SAC), standing on a terrace above the Zmutt Glacier, offers a view of the proud north face of the Matterhorn (21) and of its less well known but still imposing neighbour, the Dent d'Hérens (22)

De Zermatt à la cabane des Vignettes

Il fait encore nuit quand la cabane s'anime. Après avoir plié les couvertures de laine, retourné l'oreiller, enfilé son pantalon de montagne, chaussé ses souliers et ses lattes et gagné la salle à manger faiblement éclairée, on vérifie si le ciel est comme on l'espérait: clair et étoilé, par un froid glacial. Au petit déjeuner, les esprits se réveillent, tissant une inextricable mosaïque de rêves, de désirs et de projets. On en vient par moments à douter que l'on se trouve vraiment dans la solitude alpestre. On était parti à la recherche de l'isolement et du silence ainsi que d'une confrontation personnelle avec la rude nature de la haute montagne. Or la Haute Route n'est encore une randonnée solitaire que pendant de brèves périodes marginales et les gardiens de cabanes sont soulagés quand, à la fin mai, ils

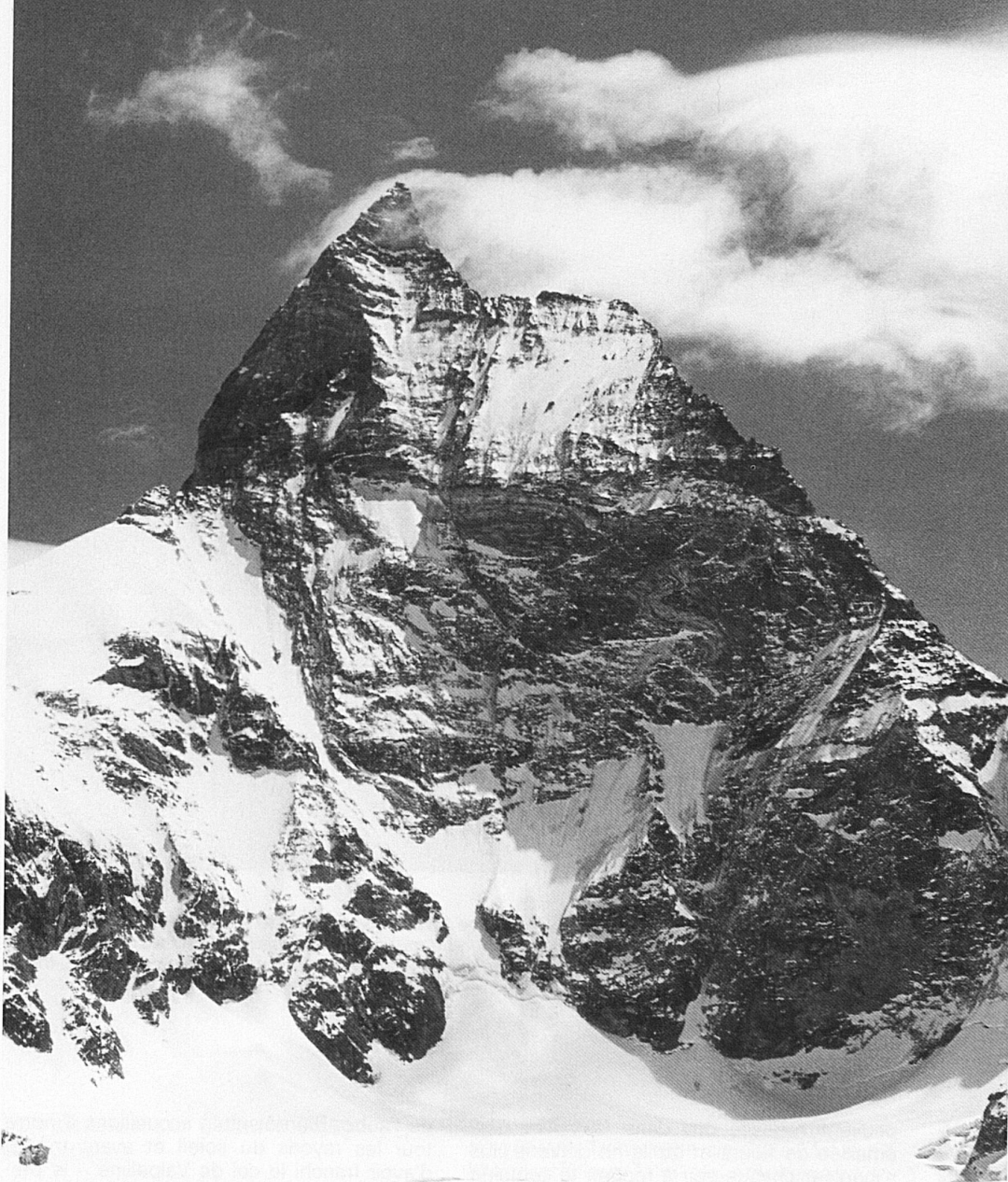
peuvent redescendre dans la vallée déjà émaillée de fleurs et qu'ils ne doivent plus s'ingénier chaque soir à répartir la centaine de lits de la cabane entre plus de cent vingt visiteurs.

Mais au-dehors, en pleine nature alpestre, une centaine de personnes est rapidement dispersée, et il arrive même que l'on aspire à retrouver la présence d'un semblable. En réalité, l'alpinisme est plutôt un lien entre les humains, car nous dépendons des autres dans chaque situation dangereuse qui nous met à la merci de leur dévouement et de leur savoir-faire. Aujourd'hui, nous n'avons guère besoin de leur aide. Et pourtant, qu'en serait-il si l'un de nous se cassait une jambe ou disparaissait dans une crevasse rendue invisible par la neige, ou si tout notre groupe était emporté par une avalanche? L'alpinisme implique toujours un risque: même les meilleurs services de sauvetage et les pilotes des glaciers les plus téméraires ne peuvent ressusciter les morts.

Nous quittons la cabane Schönbiel à la première lueur du jour, heureux de contempler tout autour de nous, le long du glacier de Tiefmatten, les cimes roses dans la lumière

de l'aube. Bientôt nous accueillons à notre tour les rayons du soleil et avant même d'avoir franchi le col de Valpelline – le premier de la journée – nous sommes déjà en transpiration. De ce col à 3568 m d'altitude on peut, moyennant une brève ascension, gravir un autre beau sommet, la Tête de Valpelline. Le Haut glacier de Tsa de Tsa est la continuation de la Haute Route sur territoire italien. Si l'on préfère rester en Suisse, on peut choisir l'itinéraire de la Tête Blanche jusqu'à la cabane de Bertol et ensuite, par le glacier d'Arolla, vers la cabane des Vignettes. Par l'itinéraire classique, c'est le col du Mont Brulé qui ramène en Suisse après une descente très raide. Une pente moins forte conduit ensuite au col de l'Evêque. Ici, si le temps se gâte et vous empêche de continuer, le campement de bivouac «Les Bouquetins» offre une solution de secours bienvenue. Heureusement, nous arrivons sans difficulté – mais dans la chaleur accablante de midi – au col de l'Evêque, à 3392 mètres. C'est alors une joie de glisser sur le glacier du Mont Collon jusqu'à la légère montée vers la cabane des Vignettes où cette longue étape prend fin. Du col de

Suite à la page 25



Der Col de Valpelline (3568 m) als Übergang vom Mattertal zum Haut Glacier de Tsa de Tsan auf italienischem Gebiet ist erreicht (23). Während einer verdienten Pause hat man Gelegenheit, das Matterhorn (4478 m) von seiner weniger bekannten Westseite zu betrachten und sich auch die näher liegende Spitze der Dent d'Hérens (4171 m) etwas genauer anzuschauen (24)

On a atteint le col de Valpelline (3568 m) qui mène de la vallée de Zermatt au Haut glacier de Tsa de Tsan, sur territoire italien (23). Une halte bienvenue donne l'occasion de contempler la face ouest, moins connue, du Cervin (4478 m) ainsi que la pointe de la Dent d'Hérens (4171 m) qui est toute proche (24)

Arrivo al Col de Valpelline (3568 m) che costituisce il passaggio dalla valle di Zermatt al Haut Glacier di Tsa de Tsan in territorio italiano (23). Durante una meritata pausa si può ammirare la parete ovest del Cervino (4478 m) meno nota ed osservare più da vicino (24) la vetta della Dent d'Hérens

The Col de Valpelline (3568 metres), connecting the Mattertal to the Haut Glacier de Tsa de Tsan on Italian territory, has been conquered (23). A deserved rest offers an opportunity to admire the Matterhorn (4478 metres) from its less-known western side and to take a closer look at the nearby summit (24) of the Dent d'Hérens



Il tempo trascorre lentamente e ci si sente in un mondo
particolare, quello del silenzio e della solitudine.
L'atmosfera è magica e si sente il bisogno di
essere lì, in quel luogo, per un momento.
La natura è così generosa e ci regala
un spettacolo che non si dimentica mai.

È ancora notte fonda quando la capanna si rianima. Occorre piegare le coperte, rasset- tare i cuscini, indossare i calzoni da monta- gna e calzare gli scarponi da sci; poi si scende nella sala da pranzo scarsamente illumi- nata e si dà un'occhiata al tempo per vedere se proprio corrisponde alle aspettative: cielo stellato e temperatura molto bassa. Durante la colazione prendiamo coscienza del com- pito che ci attende ed è subito un accavallarsi di desideri, di abitudini e di propositi.

Oggi, la Haute Route non è più un'im- presa solitaria, salvo forse nelle «ore margi- nali»; a fine maggio, i custodi delle capanne sono felici di tornare verso il piano dove vi è la fragranza dei fiori, dimenticando il loro ingrato compito quotidiano che consiste nel- l'ospitare centoventi persone ed anche più quando i posti letto sono solo cento.

Fuori, in mezzo al paesaggio alpino, per buo- na fortuna un centinaio di persone si disper- de presto e lo stesso giorno può anche capitare di desiderare ardentemente la pre- senza di un'altra persona. In effetti, l'alpinis- mo ha una componente profondamente um- ana, in quanto in una situazione d'emergen- za la propria vita dipende per lo più dall'abilità degli altri. Oggi, con questo splendido tem- po, non avremo bisogno dell'aiuto di nessu- no o... chi lo sa? Cosa succederebbe infatti se uno di noi cadesse in un crepaccio nasco- sto sotto la neve, se si rompesse una gamba o se diverse persone venissero travolte da una valanga? In alta montagna il rischio è sempre presente ed anche i servizi di salva- taggio più efficienti e i piloti più ardentosi non possono ridare vita ai morti; d'altro can- to, la situazione meteorologica non sempre permette di alzarsi in volo.

Ai primi albori, abbandoniamo la capanna di Schönbiel e mentre siamo in cammino attrav- verso il ghiacciaio di Tiefmatten ammiriamo la bellezza delle cime tinte di rosa che ci

Segue a pagina 25



25 Die Gipfel des Evêque (links) und des Petit Mont Collon (rechts) bilden die Kulisse auf der Abfahrt vom Col de l'Evêque (Bildmitte) gegen das Gletscherplateau des Col de Chermontane. Foto aus der Nähe der Cabane des Vignettes

25 Les cimes de l'Evêque (à gauche) et du Petit Mont Collon (à droite) composent le décor autour de la descente du col de l'Evêque (au milieu) vers le plateau glaciaire du col de Chermontane. Vue prise près de la cabane des Vignettes

25 Le cime dell'Evêque (a sinistra) e del Petit Mont Collon (a destra) fanno da sfondo durante la discesa dal Col de l'Evêque (al centro) verso il plateau del ghiacciaio del Col de Chermontane. Foto scattata presso la Cabane des Vignettes

25 The summit of the Evêque (left) and the Petit Mont Collon (right) frame this scene on the descent from the Col de l'Evêque (centre) to the Col de Chermontane. The photograph was taken not far from the Cabane des Vignettes

The hut comes to life while it is still dark. Blankets are folded, pillows turned over, trousers and linings of ski-boots put on. Then the members of the group go down into the dimly lit breakfast room and make sure that the weather is as it should be: clear, starlit and very cold. Breakfast really wakens the participants, who begin to give expression to their hopes and wishes, habits and impressions—often a rather inextricable medley.

The Haute Route today is a lonely undertaking only in the off season, and the hut attendants are glad to be able to make their way back into the flowering valleys at the end of May and to be relieved of the task of dividing a hundred berths among a hundred and twenty or more guests every night.

Out in the mountain landscape a hundred persons are quickly dispersed, and it may even happen that on the same day the climber wishes he had one of the hundred beside him. Mountaineering actually has a lot to do with people, for in emergencies each one has to rely on his companions, and his survival may even depend on their skills. But in this case we are lucky, the day is beautiful, and we shall hardly need help. Or is that being too optimistic? What if one of us breaks a leg, or falls into a snow-covered crevasse, or if several of us are caught in an avalanche? Mountaineering always involves its risks; even good rescue services and daring helicopter pilots cannot bring the dead back to life, and the weather is not always fit for flying.

We leave the Schönbiel Hut with the first daylight, and as we ascend over the Tiefmatten Glacier we rejoice at the sight of the rosy peaks around us. Soon the first rays of the sun fall on us, and we are perspiring freely before we reach the Col de Valpelline, the first pass of the day. It lies at an altitude of 3568 metres, and those who feel inclined can here scale another handsome ski summit, the Tête de Valpelline, at the cost of a short climb. Haut Glacier de Tsa de Tsan is the name of the following glacier terrace. It is on Italian territory, and our path takes us over it. If we wanted to stay on Swiss soil, we should have to choose the variant over the Tête Blanche to the Cabane de Bertol and over the Glacier d'Arolla to the Cabane des Vignettes. On the classic route, the Col du Mont Brulé leads back into Switzerland down a very steep descent. After a short stretch in less steep terrain the next ascent, to the Col de l'Evêque, is reached. For those overtaken by bad weather in this region, the Bouquetins refuge offers a permanent bivouac. But we get to the Col de l'Evêque, at 3392 metres, in the oppressive noontide heat, with no special difficulty. Then we swing down joyfully over the Glacier du Mont Collon and with a last brief climb reach the Cabane des Vignettes, which is the end of this long trek. It would actually be possible to ski down direct from the Col de

l'Evêque to the Glacier d'Otemma, as this glacier gives access to another hut, the Cabane de Chanrion. This is a short cut, but it has nothing special to offer either the skier or the mountaineer.

Schluss von Seite 20

mit der Biwakschachtel Bouquetins eine gute Notlösung bereit. Ohne besondere Schwierigkeiten, aber unter der drückenden Mittagshitze erreichen wir den 3392 m hohen Col de l'Evêque. Wie freut man sich da auf die Schwünge über den Glacier du Mont Collon und den fast unbedeutenden Aufstieg zur nahegelegenen Cabane des Vignettes, wo diese lange Etappe abgeschlossen wird! Vom Col de l'Evêque könnten wir auch direkt zum Glacier d'Otemma abfahren, denn dieser Gletscher bildet den Zugang zu einem weiteren Stützpunkt, der Cabane de Chanrion. Diese Abkürzung bietet aber weder dem Skifahrer noch dem Bergsteiger etwas Besonderes.

Suite de la page 21

l'Evêque nous pourrions aussi descendre directement vers le glacier d'Otemma, qui donne accès à un autre relais: la cabane de Chanrion. Mais ce raccourci n'est vraiment attrayant ni pour le skieur ni pour l'alpiniste.

Segue dalla pagina 23

corcondano. Presto ci giungono i primi raggi di sole e ancora prima di giungere al Col de Valpelline, primo passaggio della giornata, incominciamo a sudare. Il passo si eleva a 3568 m e chi vuole può fare una breve puntata fino alla Tête de Valpelline, un'altra cima molto indicata per chi pratica lo sci alpinismo. Il cammino continua per il Glacier de Tsa de Tsan che si trova già in territorio italiano. Chi vuole restare in territorio svizzero deve scegliere la variante attraverso la Tête Blanche fino alla Cabane de Bertol e poi dal Glacier d'Arolla alla Cabane des Vignettes. Lungo il cammino classico, la ripida discesa dal Col du Mont Brulé ci riporta in territorio svizzero. Dopo una breve discesa su un terreno poco ripido, affrontiamo la salita verso il Col de l'Evêque. Se le intemperie non permettono di proseguire, gli escursionisti hanno a loro disposizione il rifugio d'emergenza di Bouquetins. Senza grandi difficoltà, ma sopportando la pesante afa di mezzogiorno, giungiamo ai 3392 m del Col de l'Evêque. Con gioia ci lanciamo sul Glacier du Mont Collon ed affrontiamo il breve tratto in salita fino alla Cabane des Vignettes, dove si conclude questa lunga tappa! Dal Col de l'Evêque si potrebbe scendere direttamente al Glacier d'Otemma da dove si può giungere alla Cabane de Chanrion. Questa scorciatoia non è però interessante né per gli sciatori, né per gli alpinisti.